

**VOIR ET AGENCEMENT DU TERRITOIRE :
L'EXEMPLE DU BOQUEIRAO DO PARAGUAIO
- SERRA DA CAPIVARA, PIAUI, BRESIL**

Binant Pascale

UMR 7041, Equipe AnTET
Maison René Ginouvès
21, allée de l'Université
F-92023 Nanterre Cedex
France
binantpascale@gmail.com

Résumé :

Le Boqueirão do Paraguaio est un petit vallon du Parc de la *Serra da Capivara* qui compte quatre *tocas*/abris peints. Au fond du vallon, en amont, quand les pluies ont été abondantes, sous une petite frise de peintures peu visible s'écoule une eau rouge vif. Cet écoulement rouge est, pensons-nous, à l'origine des peintures qui marquent et démarquent l'abri à cet endroit précis mais est aussi le point d'orgue : qui donne à voir, à partir duquel va s'organiser l'investissement des autres abris, agencés au fil du vallon selon ce que nous concevons comme une dynamique du voir. Ainsi s'affirment des modalités de territorialisation, déterritorialisation et reterritorialisation, en partie articulées autour de : voir, être vu, donner à voir et leur contraire : ne pas voir, ne pas être vu, ne pas donner à voir. Les peintures ne sont plus considérées pour elles-mêmes, par elles-mêmes, mais en lien avec un élément extérieur : l'espace. Abris et peintures s'agencent alors selon une dimension anthropologique et sociale dynamique et s'inscrivent dans une dynamique anthropologique interactive aux dimensions sociale, territoriale et symbolique.

Mots clés : abris peints, espaces, eau, voir, agencement, territorialisation,

Abstract :

Boqueirão do Paraguaio is a small valley in the Park of *Serra da Capivara* with four painted shelters/*tocas*. At the bottom of the valley, upstream, when rains were plentiful, under a small little frieze of paintings runs a lively red water. We think that this red flow is at the origin of the paintings which marks the shelter in this precise place: which gives to see, and also from which is going to get organized the investment of the other shelters ordered along the valley according to what we conceive as a dynamic of "to see". So assert themselves modalities of territorialization, deterritorialization and reterritorialization, partially articulated around: "see, be seen, give to see" and their opposite "do not see, not be seen, not give to see". Paintings are not any more considered for themselves, by themselves, but in connection with an outside element: the space. Shelters and paintings put together then according to a dynamic anthropological and social dimension and join an interactive anthropological dynamics with social, territorial and symbolic dimensions.

Key words: painted shelters, spaces, water, to see, layout, territorialization